

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jean Calisti, 27 septembre 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jean Calisti, 27 septembre 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (188r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean Calisti, 27 septembre 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45708>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 septembre 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Calisti, Jean](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Description

Résumé Godin informe Calisti que Crécy, instituteur au Familistère de Guise, a trouvé un nouvel emploi qui exige son départ rapide du Familistère. Godin demande à Calisti s'il peut lui envoyer le maître qu'il a promis de lui trouver pour remplacer Crécy.

Notes Destinataire : d'après l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Personnes citées [Crécy \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 17/12/2023

Quir à 24 y br 1867 188

À Monsieur Cabot ingénieur
Bordeaux

Monsieur

Je viens d'apprendre que M. Cray
a trouvé un emploi qui exige son
prompt départ d'ici, je suis donc très
obligé de le remplacer. Vous avez
eu la bonté de m'écrire que vous
cherchiez à me procurer le maître
qui me faudrait à sa place. Je suis
très prier de me dire si vous le
pouvez en ce moment. Je vous en suis
très obligé de le faire par un homme
intelligent et ayant l'amour de la
propriété.

Dans le cas où cela ne vous paraît
pas possible, veuillez bien me le dire
après que je reviens à la voir les
annonces.

agréable je vous prie Monsieur
Bordeaux de ma parfaite considération

Godeau